

EXCLUSIF ! LES COMÉDIENS DE LA PIÈCE LE CHEMIN DES PASSES DANGEREUSES SE CONFIENT !

02.07.2012



Franck Borde, Willy Liechty et Mikael Alhawi se donnent la réplique du 7 au 28 juillet 2012 à Avignon dans la pièce "Le chemin des passes dangereuses" de Michel-Marc Bouchard mise en scène par Claude Crétié. Interviews exclusives des trois comédiens qui vous attendent nombreux chaque soir...

Bonjour à tous les trois. Merci d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Commençons par parler de vos débuts... Comment vous est venue l'envie de devenir comédien ?

Willy Liechty : Je crois que je l'ai toujours été. Mais j'ai beaucoup regardé de séries tv, je passais mon temps au cinéma, au théâtre et à force de regarder les autres faire, je me suis dit que moi aussi j'en étais capable ! Bingo !

Franck Borde : Le plus grand des hasards ! Au lycée pour sécher une heure d'étude je suis allé à l'atelier théâtre sans grande conviction, et la rencontre avec l'intervenant Paul Tison fut décisive, j'ai trouvé un espace de paroles et de libertés qui m'a totalement séduit.

Mikael Alhawi : L'envie a toujours été là, enfouie, un jour cette envie tu l'assumes et tu fais tout pour vivre de ça.

Est-ce que les cours vous ont beaucoup apporté ?

Willy Liechty : Beaucoup. En technique surtout. Je pense que ça permet également d'avoir plus confiance en soi ; d'aborder les planches ou les plateaux de tournage avec moins d'appréhension.

Franck Borde : Énormément, que ce soit sur la culture théâtrale que je ne possédais pas du tout ; d'un point de vu technique en travaillant la diction, la respiration, l'interprétation ; et bien pour "le réseau", c'est en formation que l'on commence à créer sa famille artistique.

Mikael Alhawi : Les cours donnent des bases, indiquent des emplois dans lesquels on serait mieux que d'autres, permettent de rencontrer des gens avec qui on peut travailler par la suite.

Vous êtes tous les trois connus grâce à la télévision avez-vous une préférence entre le cinéma, la télévision et le théâtre ? Si oui, pourquoi ?

Willy Liechty : Ce sont 3 domaines que j'aime pour des raisons différentes. La tv parce que c'est là que j'ai commencé. Le théâtre parce que c'est du live, le public réagit en direct ; il y a une vraie rencontre avec les gens. Et le cinéma pour la magie de l'image.

Franck Borde : C'est le même métier mais avec de grandes différences dans son exercice. Le fait de passer de la télévision au théâtre permet de ne pas se lasser, de garder toujours le même plaisir du jeu, et le théâtre nous donne l'opportunité de tisser ce lien privilégié avec le spectateur que l'on peut facilement oublier sur un tournage.

Mikael Alhawi : Pas de préférence, même si je pense que le cinéma est un autre métier, l'essentiel est de jouer vrai et que le public y croit, soit touché.

Vous participez cet été à la pièce de théâtre "Le Chemin des passes dangereuses" au Festival OFF d'Avignon du 7 au 28 juillet. Pouvez-vous nous en dire plus sur cet événement ?

Willy Liechty : Nous jouerons au théâtre de la Salamandre Willy pièce d'un auteur québécois : Michel Marc Bouchard. L'histoire de 3 frangins très différents qui se retrouvent pour le mariage de l'un d'entre eux. Et les retrouvailles/discussions ne sont pas toujours tendres.

Franck Borde : "Le chemin des passes dangereuses" de Michel Marc Bouchard est une pièce contemporaine, qui met en mots l'histoire de trois frères qui se retrouvent pour le mariage du plus jeune. Leurs routes se sont séparées il y a des années suite à un drame avec leur père, ils ont pris des parcours radicalement différents. Suite à un accident ils sont bloqués dans l'attente des secours et vont être obligés de se parler, avec force et violence, pour refermer les blessures qui les hantent.

Mikael Alhawi : C'est une pièce que nous avons créée en 15 jours à peine, en répétant intensivement, on y campe 3 frères qui arrivent à un moment où il faut dire les choses, une impasse qui les oblige à se parler vraiment.

Trois hommes pour une pièce, c'est un événement 100 % masculin, alors ?

Willy Liechty : Oui ! C'est une pièce qui parle de famille avant tout donc je pense que fille comme garçon, tout le monde s'y retrouve ! Mais oui, pas mal de testostérone sur scène ! (rires).

Franck Borde : Oh oui, enfin une pièce de mecs ! (rires). Nous allons découvrir trois hommes dans leurs différences, dans leurs rapports aux autres et à la famille. C'est en cela que cette pièce est universelle et parle à chacun de nous ; elle nous interroge sur nos comportements familiaux, sur notre libre arbitre, sur notre façon d'aimer.

Mikael Alhawi : Oui en quelque sorte, mais en parlant d'hommes, on parle des femmes également, et puis le benjamin dont c'est le jour du mariage, parle de sa future épouse tout au long de la pièce, mais on peut dire que c'est une histoire d'hommes, de fraternité, de famille décomposée.

Comment êtes vous arrivé sur cette aventure ?

Willy Liechty : Je jouais sur Paris avec Franck dans "Le club des célibataires". Et quelques jours avant la fin de cette pièce, il m'appelle pour me proposer cette aventure à Avignon. Je n'ai pas hésité une seconde ! Même si on a dû monter le projet en moins de 3 semaines. J'aime l'aventure ! (rires).

Franck Borde : Comme souvent tout commence par des rencontres et des aventures humaines. D'abord avec Claire Didon la directrice du lieu La Salamandre qui nous a donné carte blanche pour créer notre spectacle ; ensuite avec Willy Liechty avec qui j'avais très envie de remonter sur scène, et Mikael Alhawi qui a accepté ce projet fou sans réfléchir par amitié ; bien sûr notre metteur en scène Claude Crétié en qui j'ai une confiance totale, fidélité qui dure depuis dix ans ; et pour finir la rencontre avec un auteur Michel Marc Bouchard et son texte "Le chemin des passes dangereuses", cette parole que l'on a envie de porter, de mettre en mouvement.

Mikael Alhawi : C'est Franck (Borde) qui a pensé à moi et m'a proposé le rôle du frère aîné car nous nous connaissions déjà.

Quel est votre rôle à chacun dans la pièce et que pensez-vous de lui ?

Willy Liechty : Je joue le personnage de Carl, le plus jeune des trois. Et sans doute le plus teigneux. Il est fou amoureux de Lucie, sa fiancée. Il était d'ailleurs sur le point de se marier avant que les choses ne dérapent avec ses frères. Il a des accès de colère car il garde beaucoup de choses en lui. C'est quelqu'un qui n'aime pas dire, qui n'aime pas montrer ses sentiments.

Franck Borde : Je joue "Ambroise", le cadet, le plus différent : par son activité, il est galeriste d'art contemporain, par ses mœurs il s'affirme homosexuel et son amant meurt du sida. Son cynisme parfois le protège contre la bêtise ambiante. Je pense qu'Ambroise est un écorché, il n'est pas né à la bonne place ni à la bonne époque, il vomit ce monde qui l'entoure et avouons que parfois on peut le comprendre...

Mikael Alhawi : Il s'agit de Victor, qui vient arbitrer cette tension entre chacun, notamment entre Ambroise et Carl. Je pense qu'il dit les choses spontanément, qu'il aime profondément ses frères et que sous ses airs de dur, il a beaucoup souffert d'être l'aîné, qu'il a été presque délaissé, qu'il n'a pas dû recevoir la même éducation qu'eux.

Quels sont les avantages et les inconvénients dans la création d'une pièce comme celle là ?

Willy Liechty : Il y a plein d'avantages : le plaisir de pouvoir défendre un texte aussi magnifique que celui-ci ! De le faire dans un cadre aussi magique que celui d'Avignon. Jouer avec deux comédiens qui ont beaucoup de talent ! Et le plaisir de jouer (tous les jours) tout simplement.

Sans doute mon côté optimiste mais je ne trouve pas beaucoup d'inconvénients ; si ce n'est le peu de temps dont on a disposé pour monter le projet.

Franck Borde : je ne pense pas qu'il y est des avantages ou des inconvénients, juste un choix fort et des contraintes en conséquences, mais les libertés naissent de la contraintes et nous donne le plaisir créatif.

Mikael Alhawi : C'est une pièce extrêmement soutenue, une partition au cordeau qui ne pardonne aucune faille de rythme. Elle exige d'être en immersion totale dans cette histoire durant 1 heure, car si vous pensez une seule seconde que vous avez peut-être oublié de fermer la porte de votre domicile, vous risquez de briser la cadence effrénée. A part ça, le texte est une très belle poésie contemporaine, réjouissante à dire.

Pourquoi avoir choisi « Le chemin des passes dangereuses » et pas une autre pièce ?

Willy Liechty : Parce que le texte est magnifique ! Que l'histoire est bouleversante. Et puis, je fais confiance à Franck, qui nous a proposé le projet !

Franck Borde : Pour la beauté de l'écriture (Ah que les québécois aiment notre langue !), pour le regard que nous donne ce texte sur notre société actuelle, et surtout pour le plaisir de jouer et de faire découvrir une pièce coup de poing dont on ne ressort pas indemne.

Mikael Alhawi : C'est Franck (Borde) qui a décidé de reprendre cette pièce qu'il avait jouée quelques années auparavant.

Comment s'est organisée cette collaboration, vous connaissiez vous avant de jouer ensemble ?

Willy Liechty : Je connaissais Franck car nous avons joué pendant 1 an ensemble dans "Le club des célibataires" aux coté d'Indra et Léa François. Je ne connaissais Mikael que de nom car j'avais vu quelques épisodes de la série "BREF". Mais je dois dire que je suis pas mal fier de mes nouveaux frangins ! (rires).

Mikael Alhawi : Je connaissais Franck mais pas Willy, qui est par ailleurs dans la même agence artistique que moi (un signe!) en revanche ces deux derniers ont joué ensemble toute l'année dans une pièce de boulevard.

Qui vous a assisté dans le travail de mise en scène, musique et lumière ?

Willy Liechty : On a eu la chance de travailler avec Claude Crétié, un metteur en scène patient et généreux. Il nous a épaulés, encouragés, aiguillés et soutenus dans ce projet. Il m'a beaucoup aidé quant au rythme de la pièce. J'ai appris énormément de choses en peu de temps grâce à lui. Merci Claude !

Franck Borde : En mise en scène et direction d'acteur, Claude Crétié a répondu de suite présent, j'ai beaucoup travaillé avec lui depuis une dizaine d'année, il m'a appris ce que les cours de théâtre parfois oublient : la liberté ! La création musicale est de Gaël Saint-Cricq, qui a fait un travail rigoureux et déroutant pour faire voyager le spectateur dès son entrée dans la salle de spectacle et l'accompagner jusqu'au bouquet final. La création lumière est de Mathilde Foltier-Gueydan, qui nous a permis de garder la sobriété que nous souhaitons dans la mise en scène avec un plateau nu, en nous sculptant l'espace, en faisant vivre l'imagination du spectateur. Et sans oublier notre communicante visuelle, Babeth Danne, qui fait un travail de proximité avec le public essentiel dans le spectacle vivant.

Mikael Alhawi : Monsieur Claude Crétié !

Est-ce la première fois que vous participez au Festival d'Avignon ?

Willy Liechty : Affirmatif. Première fois pour moi. Et je suis content de le faire avec une telle pièce.

Franck Borde : Non j'ai déjà participé au festival en tant que comédien et spectateur, il me tarde de partir à la rencontre de ce cru 2012 !

Mikael Alhawi : En effet, c'est mon baptême d'Avignon, même si je ne suis pas pratiquant. Ma religion c'est le théâtre, voyons !

Vu qu'on parle théâtre quelle est votre pièce préférée à tous les trois ?

Willy Liechty : Difficile de choisir. J'avoue un faible pour les œuvres de Courteline et Tardieu. Récemment j'ai aussi été très surpris par "Thé à la menthe ou t'es citron" que j'ai trouvé excellente.

Franck Borde : Je dirais plutôt un auteur, je suis très sensible à l'écriture de Jean-Luc Lagarce, comme par exemple sa pièce "Juste la fin du monde" qui est un trésor.

Mikael Alhawi : Je dirais "Ce fou de Platonov" de Anton Chekhov.

Que peut-on vous souhaiter pour 2012 ?

Willy Liechty : Que l'année continue comme elle a commencé... Et puis d'être heureux parce que finalement, le reste, on s'en fout !

Franck Borde : Du plaisir, et encore du plaisir ! De pouvoir en recevoir bien sûr, mais aussi et surtout de pouvoir en donner ! et de continuer d'avoir la chance de travailler avec des gens que j'aime...

Mikael Alhawi : On peut nous souhaiter de jouer encore et toujours des pièces aussi enrichissantes que celle-ci, et de continuer pour ma part cette aventure avec des partenaires aussi merveilleux que Franck et Willy, ainsi que des metteurs en scène comme Claude, qui vous guide en vous encourageant, et vous accompagne avec délicatesse.